

L'Esat de l'Argerie repris par l'Adapei 49

Val-d'Erdre-Auxence (Le Louroux-Béconnais) — Géré jusqu'ici par l'ARPEP, l'établissement médico-social pour personnes handicapées va passer sous gestion de l'Adapei, le 4 janvier 2021.

Depuis cet automne, l'ARPEP Pays de la Loire avait engagé une démarche de transfert de gestion concernant l'Esat (établissement et service d'aide par le travail) et le SAVS (service d'accompagnement à la vie sociale) de l'Argerie, situés au Louroux-Béconnais, commune déléguée de Val-d'Erdre-Auxence (Maine-et-Loire). Ce vendredi 18 décembre, elle a officialisé le nom du repreneur et futur gestionnaire. Il s'agira de l'Adapei 49.

Un transfert progressif

« La mise en œuvre administrative de ce transfert sera effective courant 2021. Cependant, la gestion opérationnelle des établissements, par l'Adapei 49, prendra effet le 4 janvier 2021 », précisent les deux associations dans un communiqué commun, assurant qu'elles « travailleront en concertation pour permettre une phase de transition réussie et attentive à tous les acteurs ».

Un communiqué dans lequel l'ARPEP souligne que ses « conditions indispensables de reprise ont été acceptées et partagées par l'Adapei ». Et notamment « le maintien de ces établissements sur les sites actuels, la sécurisation des personnes en situation de handicap dans la poursuite de leur accompagnement, la sécurisation des salariés dans la poursuite de leur contrat de travail. »

Un salarié : « Ça ne pourra pas être pire »

Comment est perçu ce changement de gestionnaire ? Christian Guillaume, directeur général de l'ARPEP Pays-de-la-Loire, s'est rendu sur place vendredi midi pour échanger avec les travailleurs handicapés. Les salariés, eux, « attendent de voir mais une chose est sûre, ça ne pourra pas être pire », glisse l'un d'entre eux. « Depuis trois ans, la gestion est



L'Esat de l'Argerie au Louroux-Béconnais (Val-d'Erdre-Auxence) va passer sous gestion de l'Adapei 49 en 2021.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

catastrophique. Ils ont voulu effectuer une restructuration de l'établissement en dépit du bon sens. C'est triste car ça fonctionnait très bien avant. Là, le climat était devenu détestable. » Les salariés évoquent notamment les tensions existantes depuis l'arrivée un directeur en 2017. Directeur dont la collaboration avec l'entreprise a pris fin en septembre.

« Retrouver l'ambiance d'avant »

Ces soucis, plusieurs familles les ont, elles aussi, pointés du doigt. Inquiètes de la situation, elles ont décidé de créer l'Asuea (association de soutien aux usagers de l'Esat de l'Argerie), en

mars dernier, laquelle regroupe 72 personnes.

Membre de celle-ci et contacté mercredi dernier, Philippe Feufeu dressait un tableau très sombre. À commencer par le ressenti des travailleurs handicapés. « Avant le premier confinement, ils étaient très mal. Nous avons recueilli leurs témoignages, ils ont été très marqués durant cette époque et sont encore tendus. »

Ce père d'une jeune fille de l'établissement – qui s'étonne « du recrutement d'un coordinateur production n'ayant pas les diplômes » – évoque aussi les soucis de travail avec une activité recentrée en grande partie sur les espaces verts au détriment des

autres ateliers et un manque de prospection. « La semaine dernière, il y a eu trois jours où en sous-traitance et ateliers bois, ils n'avaient rien à faire... »

Ultime grief confié en milieu de semaine : « Le manque d'échanges avec la direction de l'ARPEP. La cession n'est donc pas pour nous déplaire. En espérant que ça contribuera à retrouver l'ambiance d'avant, très familiale. »

Emmanuel ESSEUL.

« Les travailleurs handicapés ont tout à y gagner »

Entretien

Christian Guillaume, directeur général de l'Arpep PDL

Pourquoi avoir décidé de transférer la gestion ?

Nous sommes une association rayonnant sur quatre départements, avec une centralité plutôt enfance. L'Esat était notre seul secteur adultes pour le travail protégé. N'ayant pas d'autre établissement, il est toujours difficile de faire fonctionner une logique organisée et structurée. On n'a pas les moyens de permettre à des travailleurs handicapés de changer d'établissement, on n'a pas de foyer adultes pour leur offrir des facilités de logements... Quand on a un seul Esat, ça ne nous laisse quasiment aucune marge de manœuvre pour aider les personnes. On s'est interrogé sur l'intérêt de l'avenir de cet établissement et des travailleurs handicapés. La conclusion était que ce serait sans doute plus facile avec une association qui gère plusieurs Esat. En l'occurrence, l'Adapei.

Cette année fut difficile en termes relationnels...

La communication était rompue entre certaines familles et la direction sur place. Quand la communication est rompue sur un petit établissement, avec une équipe de neuf salariés, ça prend vite des proportions importantes. On a pris des mesures dans une logique d'apaisement (N.D.L.R. : en mettant fin à la collaboration avec le directeur fin septembre).

Les familles évoquent un manque d'informations notamment sur ce transfert...

Elles l'ont été. Elles ont des représentantes au conseil de vie sociale. Celles-ci sont mes interlocutrices permanentes depuis mars, on a eu beaucoup d'échanges. On a aussi informé les familles par courrier car je ne pouvais pas faire de réunion dans le contexte Covid. La situation l'aurait nécessité, j'en suis d'accord, mais ce n'était pas possible.

Les familles regrettent aussi que



Christian Guillaume, directeur général de l'Arpep Pays de la Loire.

| PHOTO : DR

l'accent ait été mis sur les espaces verts au détriment des autres ateliers...

C'est faux, c'est leur interprétation. En menuiserie, on a développé des marchés nouveaux, avec des commandes intéressantes voire importantes. Effectivement, la locomotive de l'Esat, ce sont les espaces verts mais on n'a pas mis tout dessus. L'Esat a quand même des avantages en termes de produits quand on voit la vitrine que nous avons par rapport aux nichoirs, les hôtels à insectes qui sont des éléments de développement durable.

Le Lion-d'Angers

C'est resté et ça restera.

Avez-vous échangé avec les travailleurs handicapés ?

Je les ai vus ce vendredi midi, je les ai informés du choix qui a été fait. Ils ont eu un courrier dans les familles mais c'est toujours important avec les travailleurs handicapés d'avoir un dialogue oral.

Et quelles ont été leurs réactions ?

Ils ont eu deux questions : la première, est-ce que ce que l'on fait aujourd'hui va continuer ? Oui. Est-ce qu'il y

a des propositions qui pourraient nous être faites ? Oui peut-être puisque nos collègues de l'Adapei ont un système social d'accompagnement des travailleurs handicapés plus élaboré que nous. Donc ils ont tout à y gagner. Ils vont rejoindre un pôle d'Esat plus important, une vraie dynamique d'accompagnement dans les avantages de leur vie de personne.

Recueillis par
E. E.

Bécon-les-Granits